

# BULLETIN D'INFORMATION

J.O. N. 64 NC. DU 22-7-1976

INTERIEUR



DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

Siège Social : 27, rue Emile Cartailhac - 31000 TOULOUSE - C.C.P. 1491-76 P Toulouse

4<sup>e</sup> TRIMESTRE 1997

Directeur : RON Ramòn

N° 68 - 3,00 F

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne. Inscription à la Commission paritaire n° 1633D73 - I.S.B.N. 0295-2467

## LES RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS DANS LA RÉSISTANCE FRANÇAISE

### L'Aurore de la liberté

La proclamation de la République Espagnole le 14 Avril 1931, fut un fait de progrès. La République donnait la possibilité, au peuple espagnol, de faire tomber les obstacles qui retardaient l'épanouissement économique et son avancée politico-sociale.

C'est pour défendre la légitimité de la République, le peuple espagnol se vit dans l'obligation de lutter contre les rebelles espagnols, en 1936, mais aussi contre les forces armées de l'Allemagne, de l'Italie et du Portugal. La situation militaire des défenseurs de la République empira lorsque commença le blocus instauré par la politique de « Non Intervention ».

La défaite de la République Espagnole, de sa légitimité, fut la défaite de la démocratie ! Bientôt la deuxième guerre allait éclater, entraînant mort et désolation. Pour l'Espagne commençaient les quarante années les plus sombres de son Histoire !

Ses défenseurs furent contraints à l'exil. Ce fut la « Retirada » en Février 1939. Par centaines de milliers, hommes, femmes et enfants, civils et militaires passèrent la frontière.

### La Bataille de France (1939-1940)

Les décrets promulgués dès 1939 par le gouvernement français, autorisaient le recrutement des exilés de sexe masculin entre 20 et 48 ans. Ils furent appliqués massivement à la masse des « ré-

fugiés » internés dans les camps de concentration. Ainsi furent constituées les Compagnies de Travailleurs Etrangers.

Plus de 50 % des effectifs de 85 Compagnies (chaque compagnie comptait 250 hommes) furent faits prisonniers par les troupes allemandes. Ces derniers ne respectèrent pas, envers les espagnols, les clauses de la Convention de Genève : une fois identifiés dans les camps de prisonniers de guerre, ils furent immédiatement envoyés au camp d'extermination de Mauthausen.

Après la défaite de 1940, ceux qui purent regagner la « zone libre », et ceux qui s'y trouvaient déjà, furent à nouveau internés dans les camps de concentration ! Les camps de la Côte Vermeille, en Roussillon, et Gurs.

### A partir de 1940, VICHY, une situation différente

Un décret de Vichy du 11 octobre, mobilisa tous les étrangers dans les Groupes de Travailleurs Etrangers. Ces Groupes, beaucoup plus nombreux que les Compagnies, existèrent jusqu'en 1944. Ces Groupes étaient, en principe, affectés aux chantiers forestiers, barrages hydrauliques, dans les mines et l'agriculture. Les allemands vinrent souvent pour les embarquer dans des convois pour les faire travailler dans la « zone occupée ». Malgré ces rafles, beaucoup d'espagnols réussirent à rester en « zone libre ». Le fait qu'ils n'avaient, dans certains cas, obligation de dormir dans

les cantonnements, puisqu'ils vivaient dans les bois, chez leur employeur, ou par ceux qui étaient en ville, dans les hôtels ou logements particuliers, facilita le développement des organisations de Résistance.

La tâche la plus urgente, en ces moments, était celle de forger l'unité des forces antifascistes. Même les plus déterminés se trouvaient insidieusement plongés dans cette terrible situation dont les issues étaient des plus sombres : les camps de la mort en Allemagne nazie, les travaux forcés dans l'organisation TODT, en construisant en « zone occupée », les ouvrages contre leur propre liberté, les camps de concentration et les Groupes de Travailleurs en « zone libre »... et d'être constamment exposés à être requis par les Allemands... ou les prisons et les pelotons d'exécution de l'Espagne de Franco.

La précocité de l'engagement des républicains espagnols dans la lutte armée de la Résistance, résulte de l'expérience propre des « antifascistes » (anciens combattants de l'Armée de la République Espagnole, et parmi eux les français, italiens, allemands, etc.) internés dans les camps ou enrôlés dans les compagnies, puis dans les groupes.

Les conditions de vie et de travail des groupes de travailleurs se prêtaient au « camouflage » des illégaux, facilita la mise en place des groupes de sabotage, dans les usines, les lignes électriques, les transports, dans les mines, et à la formation des premiers « maquis ».

## « Unión Nacional Española » et Guérilleros

Pendant les longues années de l'occupation allemande, des centaines d'espagnols luttèrent dans des mouvements, réseaux et unités français. Mais le fait le plus important, fut l'organisation, dans la masse des réfugiés, d'un mouvement espagnol de résistance qui aboutit à la formation d'unités de « guérilleros » qui combattirent jusqu'à la libération, dans la majorité des départements.

La création en France du mouvement de résistance « Unión Nacional Española », motiva et rassembla des milliers d'espagnols qui se livrèrent corps et âme contre l'envahisseur. Républicains, socialistes, anarchistes, hommes et femmes de toutes les tendances politiques luttèrent, avec les communistes, dans les organismes de l'UNE.

La diffusion de la presse clandestine fut un précieux élément qui stimula et coordonna la lutte. L'occupation de tout le territoire français par les allemands en novembre 1942, donna un nouvel élan à l'organisation au lieu de la freiner.

Les formes élémentaires de lutte évoluèrent jusqu'à se convertir en actions beaucoup plus importantes. C'est en 1942 que la résistance espagnole fut organisée militairement avec les « Guérilleros Espagnols ». Le mouvement armé commence en quelques départements comme l'Aude et l'Ariège, avant qu'il n'existe aucun groupe armé français.

### Le Colonel Serge Ravel, chef des FFI de la Région de Toulouse rappelle ses souvenirs

« Les premières manifestations de la résistance espagnole dans la région de Toulouse pendant l'année 1942, furent accueillies avec satisfaction par la résistance française. Dans ce temps nous étions très peu. nous n'avions pas encore la sympathie de la population. En plus, nos résistants avaient fort à faire aux nécessités de la lutte de la guérilla, pour laquelle ils n'étaient pas préparés. ils trouvèrent avec leurs camarades espagnols une expérience inappréciable.

« Nos camarades avaient acquis pendant la guerre d'Espagne les connaissances

que nous ne possédions pas. Ils savaient fabriquer des bombes avec des explosifs de fortune, savaient tendre des embuscades, connaissaient à fond la tactique de la guérilla ? J'ai aussi à dire qu'ils avaient conquis par leur courage, leur fraternité, leur gentillesse, leur abnégation... C'étaient pour nous nos "frères de combat" ».

*Espagnol,*

*Ils ont dormi dans les sables,  
Ils ont crevé sur vos plages,  
Entre les vagues inlassables  
et les Piquants des grillages  
Eux qui n'avaient plus de terre,  
orphelins sans étendard,  
Ils ont compris votre guerre,  
Ils se sont fait maquisards.  
Espagnol, Espagnol*

Poème de A. Candeles  
Odette Sabate et Narcisse Falguera.

## LES GUERILLEROS A L'HONNEUR



Le Dimanche 9 Novembre 1997, le Monument National des Guérilleros Espagnols morts pour la FRANCE, situé à PRAYOLS, a été honoré par le Souvenir Français apposant une cocarde tricolore, offerte par le Comité de FOIX, sur son piédestal. Cérémonie très émouvante,

car cette cocarde symbolise le Souvenir Français envers les morts tombés pour la FRANCE. Moments d'intense émotion qui a rassemblé les Associations d'Anciens Résistants, Combattants, de Déportés avec leurs drapeaux et des Guérilleros, parmi lesquels une délégation du Bureau

National avec FALGUERA Narcisse, Président, RAMOS José, RAMOS Conchita, MARTINEZ Henri, membres du Bureau, ainsi que GANDIA Rafael, Président du Comité de la HAUTE-GARONNE et GARCIA Jesús, porte drapeau de l'Amicale. On notait la présence d'Emile CARALP, Président du Souvenir Français de l'ARIEGE, lequel a dévoilé la cocarde, le Général Roque JEOFFRE, membre du Haut-Comité de la mémoire combattante, André GAUCHER, Président de la F.N.D.I.R.P. Emmanuel TRASTET, Président de l'A.N.A.C.R. Michel SAUNIERE, Directeur de l'Office des A.C.V.G. la population de PRAYOLS, son Conseil Municipal avec à sa tête Michel GALES, le Maire qui a prononcé l'allocation qui suit :

C'était le 20 Août 1944, notre petit village de PRAYOLS vivait une grande journée de peur, de souffrance et d'angoisse.

Maquisards français et Guérilleros espagnols livraient ensemble une bataille décisive scellant à jamais l'amitié de deux peuples.

Le 5 Juin 1982, les Guérilléros espagnols sont revenus à PRAYOLS pour inaugurer cette stèle, à qui le sculpteur VALIENTE a donné une silhouette anonyme et qui restera à tout jamais l'un des symboles de la fraternité des peuples pour acquérir, défendre ou reconquérir la liberté.

Ce monument unique à la mémoire des Guérilléros a pour vocation d'être le témoignage de la reconnaissance de ceux pour qui la liberté est la plus belle des victoires. Le 21 octobre 1994, les Guérilléros sont à nouveau revenus à PRAYOLS pour recevoir les hommages de François MITTERRAND et Felipe GONZALEZ. L'amitié, la convivialité, la joie des retrouvailles, la simplicité mêlées à beaucoup d'émotion et de souvenirs étaient omniprésentes tout au long de cette cérémonie.

Aujourd'hui, nous nous retrouvons ensemble avec le SOUVENIR FRANÇAIS pour témoigner notre attachement à ne pas oublier en ces temps où la démocratie est retrouvée ici, abandonnée là, malmenée par certains, mal défendue par d'autres.

Nous sommes en paix, mais notre combat n'est pas achevé. Notre combat, c'est celui de la JUSTICE, de la LIBERTE et des DROITS DE L'HOMME, notre combat c'est notre aptitude à surmonter le doute, les divisions, les préjugés ou les violences, à l'opposer aux tentatives de falsification de l'Histoire et à refuser le racisme sous toutes ses formes.

Devant ce monument national, élevé à la mémoire des Guérilléros espagnols, morts pour la FRANCE et pour la

Liberté, la municipalité de PRAYOLS est heureuse aujourd'hui d'apporter une marque de reconnaissance supplémentaire au travers de la Cocarde Tricolore du Souvenir Français offerte par le Comité de FOIX afin que nul n'oublie les sacrifices, le sang et les larmes d'une époque tragique.

Mesdames, Messieurs, je vous remercie de votre attention.

Le Bureau National au nom de tous les Guérilléros, remercie vivement, Emile CARALP, Président du Souvenir Français de l'ARIEGE et Michel GALESI, Maire de PRAYOLS pour cette initiative qui fait honneur à nos chers disparus.

J. R.

## Nous ne l'avons pas oublié

Mon cher José Ibañes,

Tu as été un des durs combattants, seule la maladie a été plus forte que toi, mais tu n'as pas eu de chance, l'eau de l'Ebro t'a emporté avec tes camarades.

Tu as réussi à t'en sortir quand même mais tu n'as pas pu aller trop loin, la Guardia Civil t'a vite localisé. Tu as été jugé seulement deux années plus tard.

La suite, 20 ans dans les prisons franquistes, là ils t'ont appris à chanter cara al sol et ils t'ont obligés à dire : « Vive Franco » des milliers de fois, malgré ton refus.

Mon cher José, combien tu as souffert pour avoir aimé la liberté, et de ton groupe de maquis tu as été le seul, tes trois compagnons sont restés pour colorer l'eau du fleuve en rouge.

L'Etat franquiste t'as libéré en 1970, il t'avait condamné à mort en 1949, avec tes cinq compagnons de cellules, lesquels ont été fusillés quelques jours plus tard. Tu l'as échappé belle encore une fois, grâce à ton illustre avocat Sr. Candelas.

Un jour la mort du tirant a été annoncé, tu as entendu dire : « Vive la liberté, vive la démocratie ». Pour toi, rien a changé, à tel point que quelques jours plus tard on t'a retrouvé agonisant dans la maison où tu es né, et avec toi tu as amené les secrets de ta vie et de ta souffrance.

Ta vie : 3 ans de guerre en Espagne, 2 ans de résistance, 3 jours de marche pour arriver de la France jusqu'à l'Ebro, 21 ans dans les prisons franquistes.

C'est cela que l'ont peut appeler manque de chance malgré une longue histoire héroïque d'un combattant de la liberté.

Rafael GANDIA

## RECHERCHE



Marc FONTANET, recherche des personnes ayant connu son père Vicente FONTANET (au centre de la photo, avec la mitraillette) et des personnes ayant appartenu ou connaissant la 141<sup>e</sup> Compagnie de Travailleurs Espagnols, basée à VILLEFRANCHE-SUR-CHER, entre BLOIS et VIERZON, dans le LOIR-ET-CHER, le 143<sup>e</sup> Groupe de Travailleurs Etrangers (AVEYRON), la 9<sup>e</sup> Brigade de Guérilleros (AVEYRON), le 4<sup>e</sup> Bataillon de Sécurité (HAUTE-GARONNE).

S'il y a des camarades qui le reconnaissent, nous les prions d'écrire à son fils à l'adresse suivante :

Marc FONTANET, 26, rue des Bleuets, 31700 BEAUZELLE ou téléphoner au 05.61.59.44.26.

Le Bureau de l'Amicale vous en remercie d'avance.

# SAINT-MICHEL-DE-DEZE

## Cérémonie du souvenir

### Hommage au village martyr

Un chaud soleil présidait ce dernier dimanche le 53<sup>e</sup> anniversaire du village meurtri. Le monde des anciens combattants n'avait pas oublié, et c'est ainsi qu'ils étaient venus nombreux rendre hommage devant la stèle à la Résistance et au sacrifice des hommes, érigée au centre du petit hameau cévenol.

Rien ne pouvait effacer en effet les sanglants combats de La Rivière, et c'est donc toujours avec autant de ferveur que cet événement, gravé dans les mémoires des habitants de La vallée Longue, a été commémoré.

En présence de bon nombre de personnalités, dont toutes celles gardoises, qui avaient une heure auparavant déposé des gerbes dans le cadre des mêmes cérémonies aux Taillades mais aussi Mme Martin, maire de Saint-Michel-de-Dèze M. Vielzeuf, que l'on ne présente plus, M. Samitié, président des Anciens



Pendant les allocutions, on reconnaît Mme Martin, MM. Samitié et Bonijol.

Combattants de la Vallée-Longue, M. Bonijol, M. Aigoïn, conseiller général, MM. Narcisse Bolmont et Malavieille, MM. Hugon, Tribes, Fages, maires, le chef de corps du centre de secours du Collet, M. Plan, M. Robert, chef de brigade de gendarmerie du Collet, les représentants de la famille Malinowski, ainsi

que beaucoup d'autres sympathisants, les porte-drapeaux, ainsi qu'une forte délégation d'anciens combattants.

Après le traditionnel dépôt de gerbe au pied de la stèle symbole de la mort du jeune maquisard local Malinowski, il revenait à Mme Martin de prononcer son allocution de circonstance. M. Samitié allait ensuite faire vivre avec beaucoup d'émotion et de détails, les terribles combats qui avaient ensanglanté le village martyr, avant qu'il ne soit pillé et incendié.

M. Bonijol, à son tour, prononcera une vibrante allocution et avec beaucoup de force le président insistera sur ces instants terribles, et sur cette époque qu'il ne fallait en aucun cas revivre et veiller à ce que cette horrible machine ne se remette en marche. La « Marseillaise » et le « Chant des partisans » devaient conclure cette cérémonie ne semblant pas prendre une ride.

## Stèle de la Plaine

# LES GUERRILLEROS DE LA LIBERTE

*Un 53<sup>e</sup> anniversaire toujours placé sous le signe du recueillement.*

Chaque année à pareille époque, le quartier de La Plaine à l'Affenadou accueille une cérémonie largement honorée, et ce à la mémoire de deux combattants sans uniforme tombés loin de la terre qui les avait vu naître, afin de défendre la république et la liberté.

Jeudi, à l'occasion du 53<sup>e</sup> anniversaire, les guérilleros étaient donc une nouvelle fois au rendez-vous, au pied de la stèle commémorant le sacrifice de Gregorio Hernandez et Casimiro Cambor abattus par l'occupant nazi le 4 juin 1944

Autour du président des Guérilleros, M. Redondo et de Mme Lopez, vice-présidente, avaient pris place les porte-drapeaux, de très nombreuses personnalités du monde des anciens combattants, mais également de nombreux élus, venus principalement de tout le nord de l'arrondissement sans oublier quelques membres de la famille des victimes.

Après le dépôt de gerbe, Mme Fantini, maire de Portes, a rappelé les événements tragiques survenus sur la commune un peu plus d'un demi siècle plus tôt, mais la stèle demeure là pour que ce sacrifice ne tombe pas dans l'oubli.

M. Redondo s'étendra ensuite plus longuement sur l'attitude et l'héroïsme de ces soldats qui avaient franchi les Pyrénées afin de défendre hors de leur patrie, meurtrie par la guerre ci-

vile, ce qu'ils considéraient comme une des valeurs la plus chère, la liberté.

Fauchés à la fleur de l'âge, leur sacrifice n'aura pas été vain, les guérilleros, mais aussi les témoins présents aujourd'hui de la farouche résistance à l'opresseur, sont là pour observer une prodonde reconnaissance.

### L'action de la résistance

M. Ginoux, président du comité de liaison de l'ULAC du canton grandcombien, représentant M. Ranc-Viala, secrétaire du comité gardois de la résistance, s'est exprimé à son tour, rendant hommage à ces deux victimes de la barbarie.

Enfin, M. Bolmont est revenu sur ces événements tragiques, sur le plan local tout d'abord, puis à l'échelle du pays, mettant une fois encore en exergue l'action prépondérante de la résistance afin que la France recouvre sa liberté. « Une liberté que l'on ne doit pas perdre de vue et sur laquelle on doit veiller farouchement, même un demi-siècle plus tard, sans se laisser aveugler et détourner ».

L'hymne national et le chant des partisans devaient clôturer cette journée commémorative.

# LA SEGUNDA GUERRA MUNDIAL COMIENZA EN ESPAÑA

**P**ara ayudar al Golpe de Estado del General Franco contra la República Constitucional Democrática y contra el pueblo Español ; Gracias a todos los aviones y a los barcos alemanes e italianos, Franco logró trasladar a la Península a las fuerzas marroquies y la Legión Extranjera. Más aún soldados y jefes alemanes e italianos con el más moderno material de la guerra llegaban a España cada día en mayor cantidad para reforzar armar el ejército rebelde contra el pueblo y contra el sufragio universal.

Desde los primeros días del alzamiento, Portugal puso al servicio de los fascistas aeródromos, medios de transporte, dos modernas fábricas de armas y unidades completas encuadradas en la llamada « Legión Viriato ».

El primer enorme masacre de esa guerra del nazis-fascismo hitleriano, comenzó duramente en Guernica el 26 de abril de 1937, en solo 3 horas y la pequeña villa Basca fué destruida, el bombardeo hitleriano fué ya el terrible primer acto de la Segunda Guerra mundial, en el que Hitler ha experimentado su método de terror y muerte. Aquí comienza el itinerario de la Segunda Guerra mundial en España ; Madrid, Toledo, Guernica, Ebro, y a continuación Checoslovaquia, Polonia, Francia, Rusia su principal gran objetivo, pero ya

en Stalingrado fracasaron todos los ejércitos hitlerianos y otros hasta Berlin donde murió la Segunda Guerra mundial y su jefe supremo y otros principales traficantes de la guerra y la muerte.

Al comienzo de la guerra entraron en nuestra Patria Divisiones enteras de ejércitos fascistas extranjeros :

Italianos	160 000 hombres
Alemanes	50 000 hombres
Portugueses	20 000 hombres
Marroquies y Legión Extranjera	90 000 hombres
Armamento moderno	_____
en cantidad con.....	320 000 hombres.

Sin contar el ejército de los sublevados franquistas contra el pueblo y contra la Constitución Democrática Española en vigor y contra el sufragio universal. Con todo eso y contra ello había que combatir.

Contra todos esos ejércitos y armamento, hemos combatido valientemente desde el primer día el Ejército Popular Republicano y legalmente defendiendo al pueblo Español, su República Democrática Constitucional con el sufragio universal y en vigór, lucha dignamente durante 3 años, y con la ayuda desinteresada de unos 35 000 Voluntarios de las Brigadas Internacionales demócratas de varios países de-

fendiendo al pueblo Español y su Democracia Popular, hemos luchado heroicamente con honor en España hasta marzo de 1939 que los ejércitos fascistas mussolinianos e hitlerianos ya ganaron la batalla militar en los frentes de España dejando detrás ellos miles de combatientes muertos y heridos de las dos llamadas zonas.

Así murió asesinada la Democracia Española, y nació la traidora triste No Intervención. Marzo 1939 termina la invasión de los ejércitos hitlerianos e Hitler sigue su guerra como digo arriba, y Franco agradecido de él, le envía la División azul contra el pueblo Soviético. Desde marzo de 1939 el franquismo comienza otra etapa de su dictadura de 40 años.

He aquí como ha cerrado su Balance el mes de Agosto el General Franco, en la España de Franco : Presos : 640 000. En libertad vigilada : 1 200 000. Mujeres : 200 000. Fusilamientos 10 POR DIA, salvo los domingos, Franco es buen católico. Balance Publicado en EL SOCIALISTA.

... EL PUEBLO QUE OLVIDA SU TRISTE PASADO, ESTÁ CONDENADO A VIVIRLE OTRA VEZ.

Consejos de un Mutilado  
Jesús FERNANDEZ

## INFORMATION

### LES QUARANTE ENGAGEMENTS POUR 1998 DU SECRETAIRE D'ETAT AUX ANCIENS COMBATTANTS

Parmi les quarante engagements pour 1998 de Monsieur le secrétaire d'Etat aux Anciens Combattants, nous relevons dans la rubrique « DEVELOPPER LE DEVOIR DE RECONNAISSANCE ET D'HOMMAGE », en numéro 9

#### LEVER LES OBSTACLES ADMINISTRATIFS À L'ATTRIBUTION DE LA CARTE CVR

« Il n'existe aucune forclusion pour l'attribution du titre de RESISTANCE – toute demande est recevable mais les textes en vigueur subordonnent la recevabilité de la demande à la production des deux témoins dont l'un au moins doit avoir été reconnu résistant selon la procédure forclosure depuis 1951.

Afin de limiter l'excès possible de formalisme de ces exigences il sera désormais systématiquement fait usage d'une possibilité prévue par le décret de 1989 mais qui n'est pas utilisée ; une enquête sera demandée au Préfet du département concerné pour permettre de valider les témoignages produits qui ne seraient pas conformes aux dispositions formelles citées plus haut.

Les résultats de l'enquête préfectorale seront pris en compte pour la décision définitive. »

# **NECROLOGIAS**

## **PYRÉNÉES-ORIENTALES**

El Camarada FERNANDEZ Mariano ha fallecido en PERPIGNAN, el día 8 de Noviembre de 1997.

Cuando estalló el conflicto en ESPAÑA en 1936, fué voluntario para defender la República, nombrado Comisario Político participó a los combates contra las tropas de Franco. A la reorganización del Ejército Republicano, fué nombrado Oficial de una Compañía, a la cabeza de la cual luchó contra la coalición franquista, alemana, italiana y portuguesa, hasta el final de la Guerra en 1939.

Fuó exilado en FRANCIA y conoció los Campos de AGDE, BARCARES, BRAM, de donde salió para ingresar a la 226 Compañía de Trabajadores Extranjeros y seguidamente al 427 Grupo de Trabajadores Extranjeros.

En 1943 ingresó a la Resistencia en el Departamento del ARIEGE, participando a varios sabotajes, entre ellos, destrucción de la línea eléctrica del sector TARASCON, FOIX, LEVELANET.

En Mayo 1944, fué detenido por la Gestapo y incluido en la expedición de deportados dirigidos a las Islas Anglo-Normandes, junto con dos de sus Camaradas logró evadirse antes de llegar al destino que era previsto por los alemanes.

Volvió al ARIEGE y tomó parte en los combates de FOIX, RIMONT, CASTELNAU-DURBAN por la liberación del Departamento y continuó su lucha hasta la liberación de FRANCIA.

Poseía la Carta de Combatiente y la de Combatiente Voluntario de la Resistencia.

Una delegación de la Amicale, lo ha acompañado a su última demora y ha presentado su más sentido pésame a su esposa y familia.

El Comité des P.O.

## **GARD-LOZERE**

Ha fallecido en el transcurso del mes de Octubre 1997, nuestro Camarada ABELLAN Pedro, tesorero del Comité local de ALES y su Región, después de una larga enfermedad.

Antiguo Combatiente de la Guerra de ESPAÑA, pasó a FRANCIA en el mes de Febrero 1939.

En 1941 fué internado en el Campo de VERNET-D'ARIEGE.

En 1943 ingresa en la 21 Brigada de Guerrilleros Españoles de Cristino GARCIA. Participa al Combate de la Madeleine, donde 800 alemanes fueron capturados. Decorado de la Cruz de Guerra por dicha acción.

Decorado de la Cruz de Antiguo Combatiente y la Cruz de Voluntario de la Resistencia.

A su esposa, hijos y familiares, la Amicale les presenta nuestro más sincero pésame.

Por el Comité Local  
SAMITIER Ricardo

## **ILE-DE-FRANCE**

Nuestra Camarada Carmen MONTANE, ha fallecido en PARIS. Esposa del Camarada Jaime MONTANE, Tesorero de la Sección ILE-DE-FRANCE.

Carmen hacía parte de aquellos niños que fueron evacuados de MADRID, para alejarlos de los bombardeos diarios efectuados por la aviación nazi de la Légion Condor al servicio del rebelde Franco.

Gran Cantidad de estos niños no han vuelto a MADRID.

Después del pasaje de la frontera de FRANCIA en la retirada del 1939 y haber pasado como tantos otros, el período de los Campos, cuando llegó el momento de incorporarse en la vida civil y la ocasión de luchar contra el nazismo alemán, Carmen y con ella su familia tomaron parte en la Resistencia y en los combates de la Liberación de FRANCIA.

Descansa en Paz, Camarada Carmen, los Guerrilleros no te olvidarán.

J. M.

## **AUDE**

Los Camaradas de la Sección del AUDE, comunican el fallecimiento del Camarada Rufino CABRERO, ocurrido a RIVEL, donde vivía con su familia, a la cual los miembros del Buro Nacional de la Amicale le expresan su más sentido pésame en estos momentos de tristeza y dolor.

B. N.



reur franquiste pendant 40 ans. C'est pour cela qu'on s'est battu dans la cité universitaire, corps à corps, face à face. A ce moment personne ne pense à la mort malgré que des centaines d'hommes et de femmes soient restés dans cette historique cité universitaire.

Les miliciens tiennent en échec l'ennemi, dont les vagues d'assaut se brisent contre leur volonté de faire de Madrid la tombe du fascisme, plutôt mourir que reculer d'un pas.

Franco veut asséner un coup décisif à la résistance populaire, il veut remporter la victoire sur Madrid et obliger l'Espagne à renoncer à sa République.

L'imminence de l'attaque fasciste maintient la population sur ces gardes, les gens de Madrid attendent... à ce moment, des hommes silencieux, le fusil à l'épaule viennent nous rejoindre. Qui sont-ils ? Ce sont les brigades internationales qui, à l'appel de l'international communiste viennent lutter et peut-être mourir à nos côtés, ils font partie des premiers volontaires arrivés en Espagne.

La situation sur le front de Madrid est alors très grave et dans la fièvre s'organisent les deux premières brigades, la 11<sup>e</sup> et la 12<sup>e</sup> afin de se porter au secours du peuple madrilène, tout entier mobilisé pour défendre sa capitale, plus le bataillon français, Commune de Paris, qu'est commandé par le commandant Dumont, assisté du commissaire politique Rebiere, qui sera fusillé par les allemands sous l'occupation en France. Le 7 novembre, le général fasciste Mola annonce aux journalistes son entrée à Madrid pour le lendemain et son intention de prendre un café dans le centre de la ville, Franco de son côté déclare qu'il assistera à la messe aussi à Madrid.

Le 9 novembre, le Général Valera donne l'ordre à ses forces d'ouvrir le passage vers Madrid coûte que coûte, mais ils n'y parviennent pas malgré l'utilisation de leurs meilleures unités. Ces troupes souffrirent de très grandes pertes et le café commandé par le général Mola a eu le temps de refroidir et le curé de préparer son serment à Franco.

Madrid ne fut occupée par les troupes fascistes que le 28 mars 1939. Les prisons sont bondées d'antifascistes arrêtés par le Junta du colonel Casado, grand nombre d'entre eux seront fusillés.

Telle a été la conclusion du complot de Casado dont les mailles avaient été tissées dans les chancelleries des démocraties occidentales ».

Le Ministre des affaires étrangères espagnole Alvares del Vayo a dit : « La guerre d'Espagne concerne tous les pays de l'Europe, il ne s'est pas trompé.

La solidarité des travailleurs et des démocrates du monde entier trouva son expression la plus élevée dans la formation des Brigades internationales venant de 53 pays. Ces hommes aussi attachés que chacun d'entre nous aux plaisirs de la vie quittèrent leur patrie, leur travail et leur famille, ne demandant d'autre qu'une place à nos côtés dans la lutte contre le fascisme à côté de l'armée de la République espagnole.

Le groupe des volontaires français fut le groupe national le plus important, de la France arrivèrent des hommes comme Dumont, Reviere, Fort, Rol-Tanguy, Andrés Marty et même Malraux. Leur capacité de combat résidait dans leur valeur et leur combativité, mais aussi dans leur organisation, leur discipline et leur ferme détermination antifasciste et cela fut un stimulant et un exemple pour les combattants espagnols, nous avons appris beaucoup de ces hommes.

Les Brigades nous ont légué leur exemple lumineux et leur souvenir inoubliable qui seront, pour les jeunes générations une leçon vivante et impérissable de la solidarité dans son expression la plus sublime.

C'est la raison pour laquelle nous les républicains espagnols, malgré l'accueil qui nous a été réservé à notre arrivée en France, à la fin de la guerre d'Espagne dans les plages d'Argelès, Saint-Cyprien et ailleurs, nous avons réagi favorablement à l'appel de la Résistance, car nous n'avions pas oublié que le groupe le plus important de ces internationaux été constitué de français et quelques milliers d'entre eux sont morts en Espagne et nous gardons vivant le souvenir de ces hommes déjà levés avant le jour.

Je me suis battu dans le maquis car j'ai appris que les allemands avaient envahi la France et qu'il fallait continuer le combat car nous avions en face les mêmes ennemis qu'à Madrid, donc la liberté était en jeu pour toute l'Europe même pour toute l'humanité.

Nous avons toujours pensé que la libération de la France serait la libération de l'Espagne, mais nous ne regrettons rien malgré tout.

La clôture du colloque a eu lieu à la salle Jean-Jaurès avec un magnifique exposé de notre ami, Georges Seguy, suivi d'un vin d'honneur magnifique et une soirée de Flamenco avec les Duendes en chantant des chansons typiques espagnoles. Cette rencontre nous a permis de passer deux jours qui nous ont rappelé les horreurs de la guerre d'Espagne et la joie de la victoire de la France.

R. GANDIA

## **LES EX COMBATTANTS RÉPUBLICAINS ESPAGNOLS DE 1936-1939 DANS LA GUERRE ET LA RÉSISTANCE FRANÇAISE DE 1939-1945**

Traditionnellement, à l'orée de la Nouvelle Année, le Bureau National de l'Amicale des Anciens Guérilleros Espagnols en France FFI, adresse à tous ses adhérents et amis, ainsi qu'à leurs familles, ses meilleurs et sincères voeux de bonheur et de santé pour 1998 !

Cette occasion nous permet de rendre hommage à tous ceux et celles qui nous ont quittés, eux qui furent les défenseurs acharnés des valeurs républicaines, de la justice sociale, des libertés, des idéaux tels que l'égalité, la fraternité, la solidarité, la générosité, l'humanisme qui furent portés spontanément par la jeunesse sans chercher à en tirer Gloire ou Fortune, mais tout simplement avec le désir de les faire partager.

Par devoir de mémoire, toute résurgence de ce passé douloureux incarné par l'intolérance, le racisme et le mépris de la personne humaine doit être banni. Il faut le combattre avec force par chacun d'entre nous. Dans notre diversité, avec volonté, bâtissons notre avenir.

*Meilleure Année 1998 !*